

Tuto pour fabriquer un masque si on est nul en couture

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

I – Découpe des pièces du masque.

Le masque se compose d'une face avant et d'une doublure. On remarque la partie bombée pour l'avant du visage et la partie extérieure, vaguement en bande.

Les coutures étant comprises, il suffit de placer les patrons sur le tissu plié en deux endroit contre endroit, de fixer le patron avec des épingles à tête et de couper les deux épaisseurs de tissu au ras du patron de papier. ATTENTION : j'allonge un peu la partie extérieure de la face avant pour créer deux bandes un peu plus longues que prévu. Ainsi, une fois les morceaux récupérés, on pourra constater qu'il y a une différence assez nette entre les bandes du masque et celles de la doublure.



II – Assemblage du masque et de la doublure

Le masque, comme la doublure, se compose donc de deux parties qu'il faut assembler par une couture médiane, verticale sur le visage.

Solidariser les pièces à l'aide d'épingles que l'on place perpendiculairement. Inutile de faufiler, la préparation, telle quelle, passera aisément sous l'aiguille de la machine à coudre dont l'aiguille, ainsi, glissera sur le corps d'acier des épingles sans buter, sans casser. Très pratique !

Pour repérer 0,6 cm de largeur de couture, repérer où arrivera l'aiguille de la machine (sur mon pied presseur, c'est le trait noir auquel je dois me fier) et repérer aussi, sur le pied presseur, l'endroit correspondant à 0,6 cm afin de maintenir le bord coupé du tissu sur ce repère tout en piquant. La couture sera régulière, la largeur de tissu respectée. Inutile d'aller vite !



Une fois chacune de ces coutures exécutées, les assouplir en les lissant avec l'ongle du pouce. Le galbe du masque et de la doublure est ainsi bien dessiné.

III – Préparer la doublure en pochette.

Pour ce faire, replier une première fois l'extrémité du bord extérieur de la doublure. Piquer ce petit rabat pour le maintenir. Ce n'est pas obligé mais c'est tellement plus simple et plus facile pour la suite !



Faire un second roulé et piquer proprement, c'est ce que l'on verra. ATTENTION, prenez garde à enrayer votre double ourlet du bon côté !!!

Faire les deux côtés de la même manière.

IV – Assembler le masque et sa doublure.

En présentant les deux côtés endroit contre endroit, en mettant en coïncidence les piqûres verticales, poser les épingles en partant du milieu vers la droite puis vers la gauche, tant pour la couture du haut du masque (nez) que pour la couture du bas (menton).

Comme précédemment, piquez à 0,6 cm du bord coupé du tissu, depuis l'ourlet de pochette d'un côté à l'ourlet de pochette de l'autre...



Comme nous sommes en version pochette ouverte de chaque côté, rien de plus facile que de retourner le tour sur l'endroit.

A l'aide de la pointe du ciseau ou d'un écrase-plis à papier, faire en sorte que la couture se place bien et parfaitement afin que le bord soit net et qu'il n'y a pas de petit rentré. Bien écraser entre les doigts. Aider la bonne sortie du tissu en donnant sa forme au masque, partie bombée vers l'extérieur et doublure bombée vers l'intérieur.

Au ras de cette couture, procéder à une surpiqûre ; le début de la surpiqûre rabat le bord libre du bord externe du masque, de chaque côté, tant dans la partie supérieure que la partie inférieure.



V – Création de la coulisse à ruban ou à élastique.

La surpiqûre ayant permis le rabat des bords supérieur et inférieur de la bande de côté, il est à présent possible de former un premier rabat court (à piquer pour le maintenir) puis de ramener ce rabat à toucher le bord de la pochette en un ourlet cousu qui crée la gouttière où sera glissé le ruban ou l'élastique :



Attention à ne pas piquer le bord de la pochette !



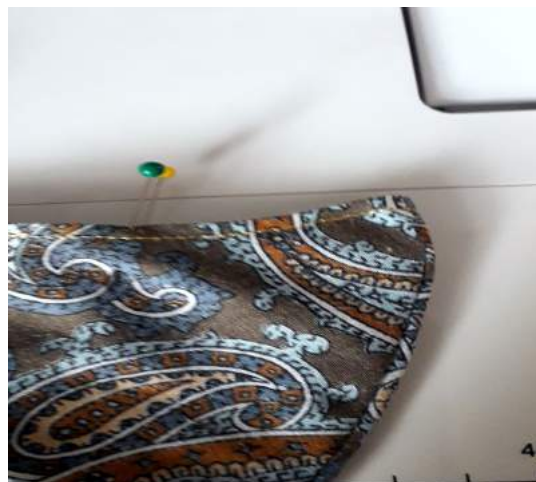
Et utiliser une épingle de nourrice pour placer ce qui servira d'attache.

S'il s'agit d'un ruban à nouer, passer un long ruban dans chacune des deux gouttières et laisser les extrémités libres qui seront associées, chacune, aux extrémités du ruban de l'autre côté pour faire nœud et boucle d'attache.

S'il s'agit d'un élastique, couper 17 cm d'élastique, passer dans la gouttière, nouer ensemble les deux extrémités du même élastique puis faire tourner ce bracelet de sorte que le nœud finisse par disparaître dans la rigole.

VI – Pince-nez

Pour loger un fil de métal en guise de pince-nez, commencer par plier le masque en deux le long de la couture longitudinale. Ceci permet de placer deux épingles à égale distance de part et d'autre de la couture médiane.



L'épingle marquera le début et la fin de la longueur d'une glissière à créer à l'aide d'une simple piqûre débutée avec quelques points arrière et terminée avec quelques points arrière. On utilisera, une fois de plus, le pied presseur comme calibre de largeur en appuyant l'extérieur du pied sur la surpiqûre de la couture du haut.

La longueur ainsi définie permet de couper le fil métallique de la bonne longueur (ici un fil dit à bonsaï acheté en jardinerie) avec le petit plus à replier pour que l'extrémité ne soit pas agressive, ne perce pas le tissu et facilite le glissement dans le couloir accessible par l'intérieur du masque grâce à la pochette !



Voilà, le modèle dit « Grenoble » est à présent terminé. C'est mon préféré dans cette version avec pochette car le coton, lui, absorbe toute humidité, tout postillon, toute gouttelette de sueur. Mais dans la pochette, il est donc possible de placer en une, deux ou trois épaisseurs, du non tissé ou du Polypropylène à la fois aéré et imperméable.

Ainsi, le masque pourra être lavé à l'eau chaude (60 ° minimum) tandis que le filtre, lui, pourra être changé au profit d'une lingette neuve. (sur la photo, c'est un autre masque que l'on aperçoit en haut à gauche et non un morceau de tissu supplémentaire dont on n'aurait pas parlé....)

